

Λυσίμαχος. Χερσονήσος Ἰστανίου.
Λυσίμαχος. Λέγειναι. Ἰστανίου

Bouche

De son côté, Lysimachus qui, au cas où Antiochus franchirait l'Hellespont, se sentait le premier menacé, travaillait de son mieux à lui barrer le passage. Il était entré dans toutes les lignes formées contre Antiochus, mais ne s'était occupé que de ses propres affaires. Durant les quatre dernières années, il avait imposé sa domination aux villes grecques riveraines de la mer noire, en dépit des Thraces, des Scythes, du prince du Bosphore Cimmérien et d'Antiochus lui-même qui avaient appuyé leur résistance. Sur l'isthme qui rattache la Chersonèse de Thrace au continent, entre Cardia et Panticapée, s'élevait une ville nouvelle, Lysimachia, que son éponyme pourut d'habitants, en dépeuplant le reste de la Chersonèse.

15. Nappeler
J. A. 539

Deloncos . . . voulait soumettre effectivement toute l'Asie-Mineure, prendre possession en Europe du royaume de Thrace pour le rendre aux enfants d'Agathocles, et

5. 148

427a

Antiochos ^{le Jeune}

garder pour lui la Mésopotamie, où il com-
ptait finir ses jours en paix, laissant
l'Asie entière à son fils Antiochos.

On dit plus tard que l'oracle des Branchi-
des l'avait averti de « ne pas se précipiter
en Europe, attendu que l'Asie valait beau-
coup mieux pour lui ». (Eusebe, *Historie Ecclésiastique*, t. 10).

Pendant que Séleucus débarquait en Cerso-
nie, faisait halte sur la route de Lysi-
machia, il fut surpris par Hecceus qui
alla prendre le diadème dans la capitale
et revint ensuite, « entouré d'une garde
brillante se faire acclamer par les soldats ».